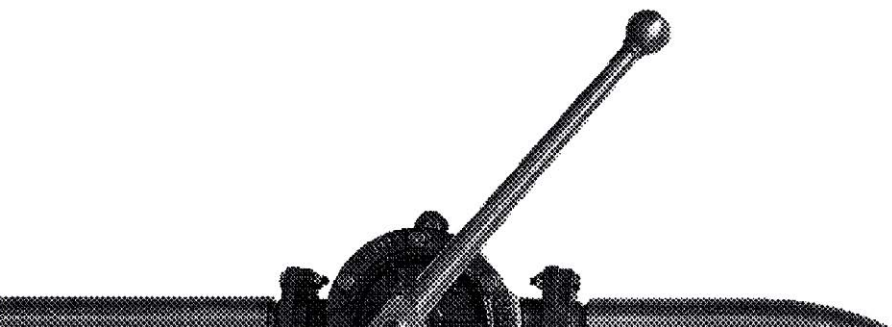




VITAL

art / environment / participation



Introduction

Pourquoi avoir initié VITAL ? Why did you launch VITAL?

**Dimitri Konstantinidis & Daria Evdokimova
(Apollonia)**

En proposant ce projet, notre but était de poursuivre la promotion de la diversité artistique européenne. Nous avons remarqué que de plus en plus de créations artistiques étaient sensibles aux démarches participatives, à l'environnement, aux problématiques du changement climatique et destinées à l'espace public. Le projet VITAL était déjà précédé par d'autres initiatives comme ARTECYTIA et VIVACITÉ.

Our aim in proposing this project was to continue promoting European artistic diversity. We've noticed that more and more artistic creations are sensitive to participative approaches, the environment and climate change issues, and are aimed at the public space. Other projects such as ARTECYTIA and VIVACITÉ were precursors of VITAL.

Irena Pivka (CONA)

Nous avons déjà collaboré avec Apollonia dans le passé en proposant un parcours sonore. Cette fois-ci, avec VITAL, nous voulions aller plus loin et interroger la question de la nature sauvage dans la cité.

We have already worked with Apollonia in the past, proposing a sound walk. This time, with VITAL, we wanted to go further and look at the question of wild nature in the city.

Sozita Goudouna (Out of the Box)

La participation de mon organisation au programme VITAL est une conséquence directe de notre engagement en faveur d'une programmation culturelle européenne qui démontre les liens cruciaux entre l'art, l'environnement et la vie publique, ainsi que l'importance des échanges entre les pays européens et le reste du monde.

My organization's participation in the VITAL programme is a direct consequence of my com-

mitment to European cultural programming that demonstrates the crucial links between art, the environment and public life, as well as the importance of exchanges between European countries and the globe.

Le projet VITAL a été présenté en 2021. Trois ans plus tard, les principaux objectifs ont-ils été réalisés ?

The VITAL project has been designed in 2021. Three years later, were the main aims realized?

Dimitri et Daria (Apollonia)

Bien que plusieurs éléments aient été connus dès l'origine (choix des artistes, nature des œuvres), beaucoup de choses ont évolué entre le dépôt du dossier et le début des installations. Nous avons encore constaté combien l'espace public est contraignant, et nous avons dû trouver des solutions sans dénaturer les intentions artistiques. Par exemple, avec l'œuvre *PANDO*, nous avons dû contrôler le débit d'eau généré par la pompe, installation centrale de l'œuvre, afin d'éviter toute sorte de gaspillage. L'expérience de VITAL a aussi enrichi et élargi l'idée que nous nous faisons de la participation citoyenne.

Although a number of elements were known from the outset (choice of artists, nature of the works), many things changed between the submission of the application and the start of the installations. We realized once again just how restrictive public space can be, and we had to find solutions without altering the artistic intentions. For example, with the work *PANDO*, we had to control the flow of water generated by the pump, the work's central installation, to avoid any kind of waste. The VITAL experience also enriched and broadened our idea of citizen participation.

Florent Mehmeti (Teatri ODA)

Oui, les principaux objectifs ont été réalisés. Ce qui nous a intéressé dans ce projet, c'est l'intervention artistique dans un espace public

européen, une activité que nous pratiquons également depuis 15 ans. Bien sûr, le deuxième objectif et intérêt était la thématique de l'environnement et du changement climatique et tout le travail de coopération avec les partenaires européens.

Yes, the main objectives have been achieved. What interested us in this project was working in a European public space, something we have also been doing for 15 years. Of course, the second objective and concern was the theme of the environment and climate change and all the cooperation work with European partners.

Comment le projet VITAL peut-il perdurer dans le futur ?

How could the VITAL project last in the future?

Dimitri & Daria (Apollonia)

L'expérience acquise par la réalisation du projet VITAL nous a permis, avec la municipalité et les partenaires culturels et privés, de poser les bases afin de mieux accueillir des installations artistiques dans l'espace public à Strasbourg, comme dans d'autres villes.

Nous sommes déjà dans la perspective de prolonger VITAL avec un nouvel itinéraire dans le quartier de la Robertsau, en direction du Parlement européen et au-delà.

The experience gained from the VITAL project has enabled us, together with the municipality and our cultural and private partners, to lay the foundations for a better integration of artistic installations in the public space in Strasbourg, as in other cities.

We are already looking at extending VITAL with a new route from the Robertsau to the European Parliament and beyond.

Florent (Teatri Oda)

Nous espérons que ce projet pourra, à terme, mettre en lumière les artistes de Kosovo.

We hope that this project will eventually be able to put the spotlight on Kosovo's artists.



Partenaires de VITAL, de gauche à droite : VITAL partners, from the left to the right:

Matej Tomažin (CONA), Florent Mehmeti (Teatri Oda), Daria Evdokimova & Dimitri Konstantinidis (Apollonia), George Lazoglou (Out of the Box Intermedia).

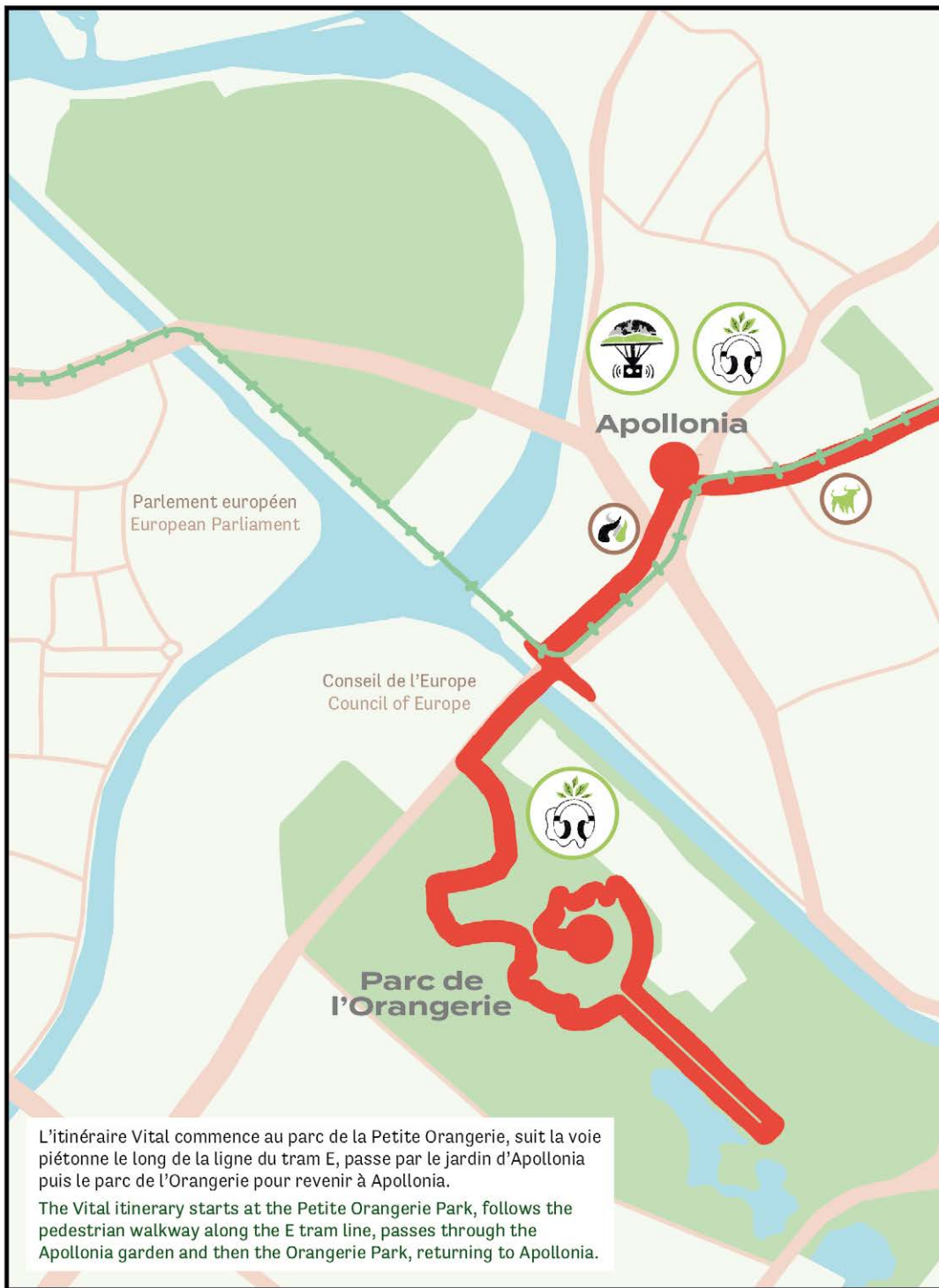
Le projet VITAL initié en 2021 par Apollonia et ses partenaires – CONA, l'Institut pour le développement d'art contemporain à Ljubljana (Slovénie), Out of the Box Intermedia à Athènes (Grèce) et le Teatri Oda à Pristina (Kosovo) – a été sélectionné par le programme Europe Créative en 2022 et co-financé par les signataires du Contrat triennal « Strasbourg Capitale européenne » : la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et la Ville de Strasbourg.

The VITAL project initiated in 2021 by Apollonia and its partners – CONA, Institute for the Development of Contemporary Art in Ljubljana (Slovenia), Out of the Box Intermedia in Athens (Greece) and Teatri Oda in Pristina (Kosovo) – has been selected by the Creative Europe program in 2022 and co-financed by the signatories of the "Strasbourg European Capital" triennial contract: the Regional Directorate of Cultural Affairs Grand Est, the Grand Est Region, the European Collectivity of Alsace and the City of Strasbourg.



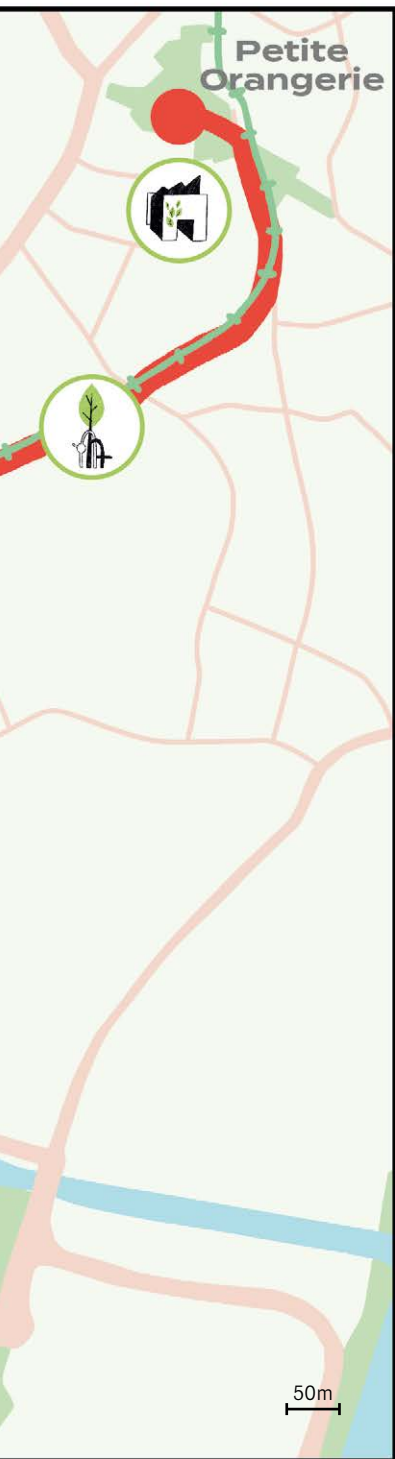
Sommaire

| | |
|--|------|
| Introduction..... | p.2 |
| Itinéraire Itinerary | p.6 |
| Les œuvres et artistes Artworks and artists | p.8 |
| Les interviews Interviews | p.25 |
| Partenaires Partners VITAL | p.32 |
| Remerciements et autres partenaires Thanks and other partners | p.33 |



L'itinéraire Vital commence au parc de la Petite Orangerie, suit la voie piétonne le long de la ligne du tram E, passe par le jardin d'Apollonia puis le parc de l'Orangerie pour revenir à Apollonia.

The Vital itinerary starts at the Petite Orangerie Park, follows the pedestrian walkway along the E tram line, passes through the Apollonia garden and then the Orangerie Park, returning to Apollonia.



Itinéraire VITAL



Ligne tram E
Tramway path E



Parcours VITAL
VITAL itinerary

Les 4 œuvres du projet VITAL



PANDO
Station tram E «Jardiniers»
Tramway station "Jardiniers"



Chroniques viridiennes
Parc de la Petite Orangerie
Petite Orangerie Park



jardin VERTigineux garden GOround
Départ du parcours au 23 rue Boecklin
Start of the soundwalk at 23 rue Boecklin



MOSS
Jardin d'Apollonia au 23 rue Boecklin
In Apollonia's garden at 23 rue Boecklin

Installations qui ont précédé VITAL



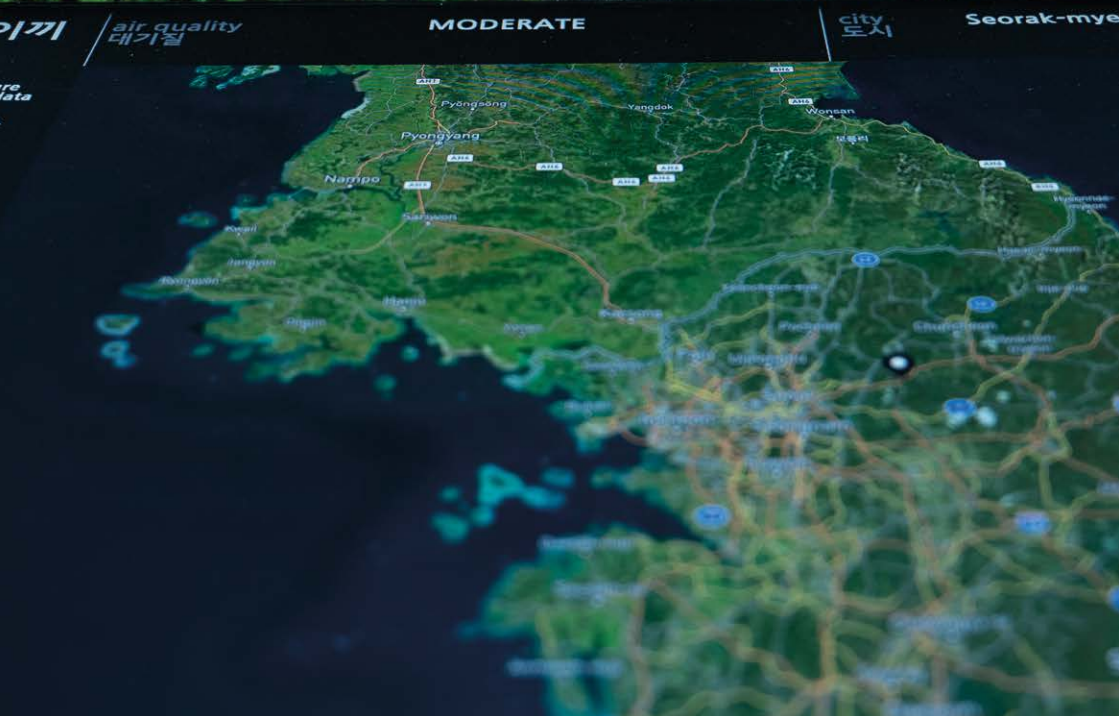
Tag végétal



Elparo, Et-qui-libre ?

MOSS

Marco Barotti



이끼

air quality
대기질

MODERATE

city
도시

Seorak-mye

MOSS est une sculpture sonore cinétique alimentée par les données générées par l'indice mondial de la qualité de l'air (World Air Quality Index).

Cette sculpture vivante est conçue pour analyser l'air de nos villes et réinterpréter les données à l'aide de schémas respiratoires et de paysages sonores évolutifs.

De Mumbai à Strasbourg, en passant par Berlin ou Pékin, l'installation propose de faire l'expérience en temps réel de la qualité de l'air dans le monde.

« Les mousses [...] appartiennent au groupe de plantes terrestres le plus ancien du point de vue de l'évolution, les bryophytes. Elles sont passées de la médecine traditionnelle à multitude d'utilisations aujourd'hui. Elles nous font plaisir par leur présence. Elles surveillent la qualité de notre environnement. Elles filtrent l'air et l'eau. Elles offrent des possibilités de traitement de maladies humaines graves et, si nous les laissons simplement pousser, elles rétabliront la biodiversité et nous aideront à freiner les émissions de gaz à effet de serre, s'attaquant ainsi à d'énormes problèmes écologiques tels que le changement climatique. Les mousses méritent notre attention. » résumé Marco Barotti.

Cette installation, composée de plusieurs espèces de mousses différentes, invite le public à une expérience sensorielle à travers les mouvements, les sons et l'odeur, et vise à créer des engagements écologiques en apprenant de la sagesse de la nature et en se servant de la technologie.

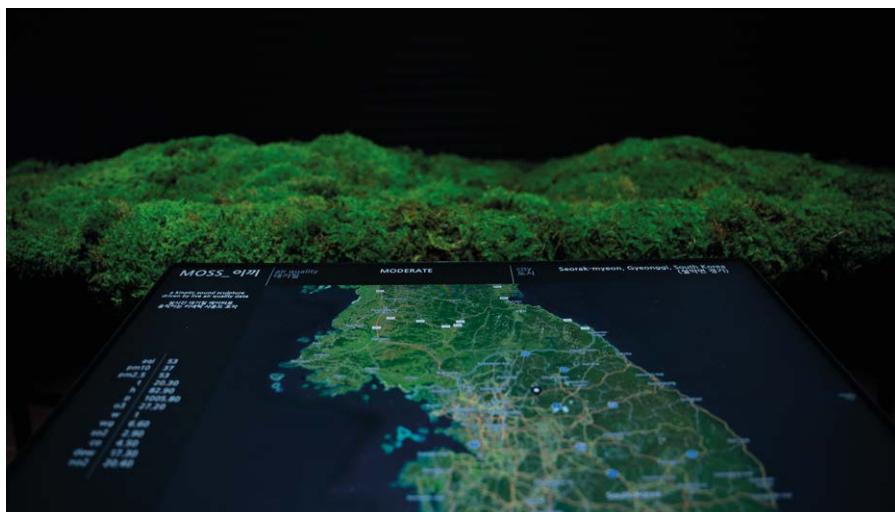
MOSS is a kinetic sound sculpture powered by air quality data generated by the World Air Quality Index.

This living sculpture is designed to analyze the air in our cities and reinterpret the data using breathing patterns and evolving soundscapes.

From Mumbai to New-York, via Berlin and Strasbourg, the installation allows visitors to experience air quality around the world in real time.

“Mosses belong to the evolutionary oldest land plant group, the bryophytes. They have made their way from use in traditional medicine to a manifold of uses today: They please us with their presence. They monitor the quality of our environment. They filter our air and water. They provide opportunities for treating severe human diseases, and if we simply let them grow they will restore Biodiversity and will help us to halt greenhouse gas emissions, thus tackling tremendous ecological problems like climate change. Mosses deserve our attention.”
Marco Barotti

This installation, made up of several different species of moss, invites the audience to a sensory experience through movement, sounds and scents of mosses, and aims to create ecological commitments by learning from nature's wisdom and using technology.



MARCO BAROTTI

Après des études musicales à l'Académie de jazz de Sienne, Marco Barotti initie une pratique artistique où il fait fusionner les arts visuels, le son et les nouvelles technologies. Son travail est motivé par le désir d'inventer un langage artistique dans lequel une ère postfuturiste fictive est exprimée par des interventions sonores cinématiques dans des environnements naturels et urbains. Ses installations allient la technologie audio, les objets de consommation ainsi que les déchets afin de créer des sculptures en mouvement, animées entièrement par le son.

After studying music at the Siena Jazz Academy, Marco Barotti began an artistic practice in which he merged the visual arts, sound and new technologies. His work is motivated by the desire to invent an artistic language in which a fictional post-futurist era is expressed through kinetic sound interventions in natural and urban environments. His installations combine audio technology, consumable objects and waste to create moving sculptures animated entirely by sound.



Chroniques viridiennes

*Et le ciel est devenu sourd en
essayant d'écouter la pluie*

Klitsa Antoniou



Au cœur de la Petite Orangerie se dresse un volume blanc dont le centre, rongé par le bois carbonisé, intimide et intrigue. La végétation qui l'entoure s'accroche à ses parois et, de l'extérieur, on pourrait croire que l'expérience s'arrête ici. Mais c'était sans compter la pluie torrentielle sonore s'abattant sur le visiteur ayant osé s'aventurer à l'intérieur de la sculpture. En ressortant, la pluie s'arrête aussi vite qu'elle est apparue, et le spectateur se retrouve une nouvelle fois seul avec les bruits de la ville. Cette installation, inspirée des incendies catastrophiques frappant notre planète, fait réfléchir au problème du changement climatique car si l'humain en est la cause, il peut aussi être la solution.

Quand le spectateur voit l'œuvre de l'extérieur, il s'interroge sur elle, il n'y a pas d'interaction. En revanche, il se rend compte en y pénétrant que c'est lui qui a actionné le son de la pluie. Il comprend peut-être à cet instant qu'il est responsable de cette situation et que chacun d'entre nous peut faire quelque chose pour régler le problème du changement climatique. Nous sommes ainsi responsables de notre avenir.

De nombreuses questions ont guidé l'artiste dans la genèse du projet. Comment répondre à notre sentiment d'aliénation de la vie végétale et animale provoquant une rupture entre l'humain et son soi-disant « environnement » ? Comment l'association d'éléments vivants et technologiques peut-elle répondre aux préoccupations de destruction, de sécheresse et d'inondation, sensibiliser au développement durable ? Comment un artiste peut-il traiter de telles thématiques sans tomber dans le pur descriptif ou alors sans devenir trop pédagogique, et comment peut-il introduire tous ces sujets dans son œuvre ?

La réponse de Klitsa Antoniou est à découvrir au cœur du parc de la Petite Orangerie.

At the heart of the Petite Orangerie stands a white volume whose centre, eaten away by charred wood, is both intimidating and intriguing. The surrounding vegetation clings to its walls and, from the outside, you might think that this is the end of the experience. But that's without counting the sound of a torrential downpour that befalls any visitor who dares to venture inside the sculpture. On emerging, the rain stops as quickly as it appeared, and the spectator is once again left alone with the sounds of the city. This installation, inspired by the catastrophic fires that have struck our planet, makes us think about the problem of climate change, because while humans are the cause, they can also be the solution.

When viewers see the work from the outside, they wonder about it, but there is no interaction. On the other hand, when they enter, they realise that it's actually them who have activated the sound of the rain. Perhaps at that moment, they realise that they are responsible for this situation and that each and every one of us can do something to solve the problem of climate change. In this way, we are responsible for our future.

Many questions guided the artist in the genesis of the project. How can we respond to our sense of alienation from plant and animal life, causing a rift between humans and their so-called 'environment'?

How can the association of living and technological elements respond to concerns about destruction, drought and flooding, and raise awareness of sustainable development? How can an artist deal with such themes without falling into the trap of pure description or becoming too pedagogical, and how can he introduce all these subjects into his work?

Klitsa Antoniou's answer can be found in the heart of the Petite Orangerie park.



KLITSA ANTONIOU

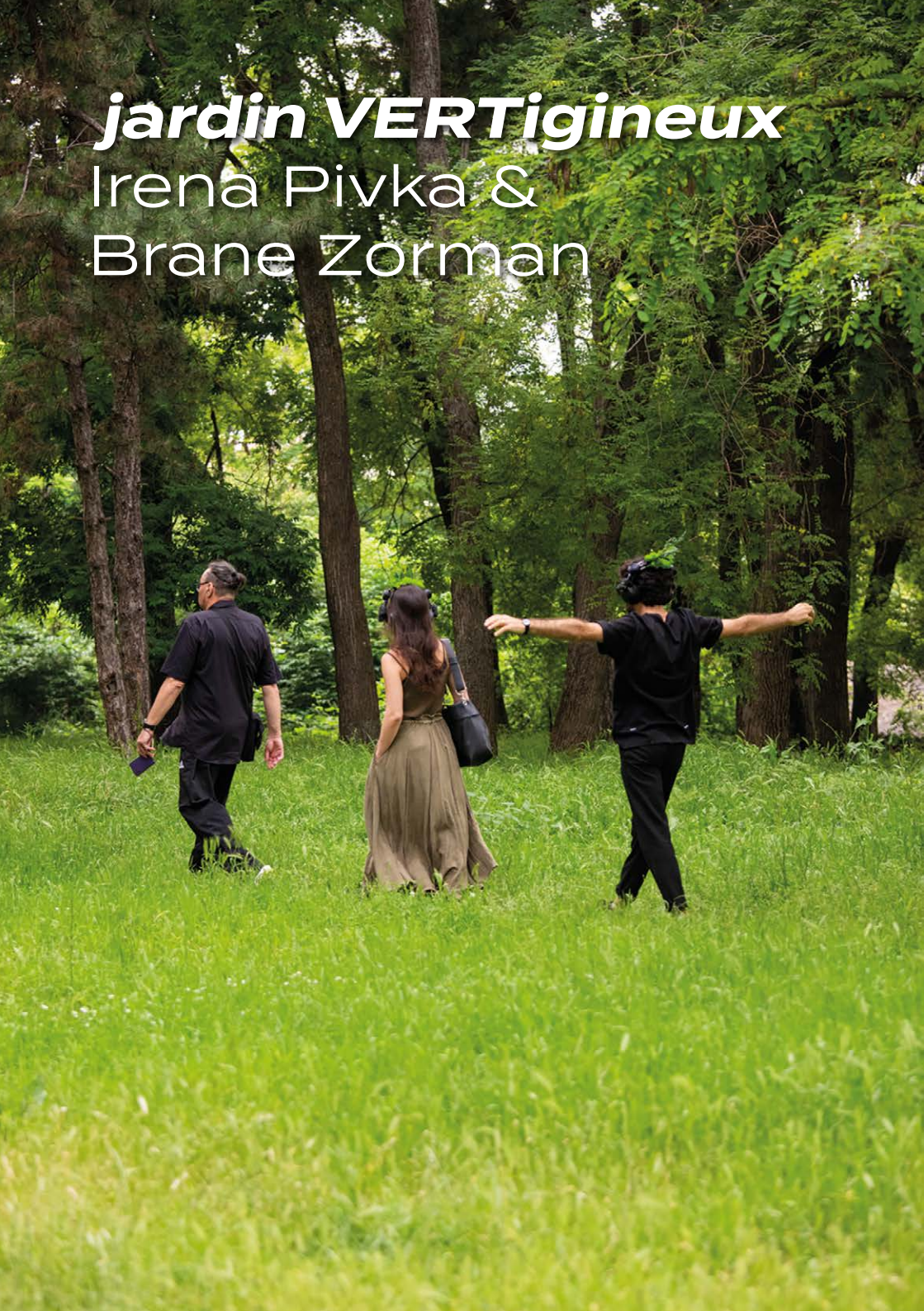
Klitsa Antoniou est une artiste multidisciplinaire née et travaillant à Nicosie. Elle a étudié les beaux-arts à la Wimbledon School of Art, à l'école d'art St. Martins, au Pratt Institute à New York dans le cadre du programme de doctorat de l'Université de New York. Elle a exposé dans d'importants musées et galeries d'art dans le monde entier. Elle a participé à des résidences, workshops et séminaires dans de nombreux pays.

Klitsa Antoniou is a multidisciplinary artist born and working in Nicosia. She studied fine art at the Wimbledon School of Art, the St. Martins School of Art, the Pratt Institute in New York and the PhD program at New York University. She has exhibited in major museums and galleries worldwide. She has been an artist-in-residence in many countries and has taken part in numerous workshops and seminars.



jardin VERTigineux

Irena Pivka &
Brane Zorman



Il s'agit d'une promenade sonore performative qui démarre dans le Jardin d'Apollonia (23 rue Boecklin à Strasbourg), pour se poursuivre dans le Parc de l'Orangerie.

Ce parcours met en lumière la relation qui lie les plantes et les humains et qui a tendance à profiter à ces derniers. L'histoire du colonialisme et du déplacement des plantes est basée sur l'assujettissement et l'exploitation de la nature. Cependant, à la lumière de la prise de conscience de la crise écologique et d'un possible meilleur scénario pour l'avenir, il est urgent de changer cette attitude.

Pour se rapprocher du monde végétal, **jardin VERTigineux** aborde la dimension temporelle. Prenant le point de vue des deux temporalités, celle des humains et celle des plantes, si différentes qu'elles ne semblent pas pouvoir se rencontrer, **jardin VERTigineux** spéculé sur le développement d'une coexistence future et solidaire entre les humains et les plantes.

Y a-t-il quelque chose que nous pourrions apprendre des plantes, êtres vivants les plus répandus sur notre planète, pour un avenir plus solidaire ? Le public fait l'expérience de cette œuvre sonore à l'aide d'un casque audio spécialement conçu, outil permettant d'appréhender le paysage auditif fictif du futur. Le monde devient trop bruyant, trop dangereux pour nos oreilles fragiles qui n'ont pas pu s'adapter à des fréquences agressives.

Pour survivre dans les espaces extérieurs, nous aurons besoin d'un casque qui atténuera ce paysage sonore tout en l'affinant et qui, en même temps, nous emmènera dans la narration acoustique. Le casque utilisé nous permet d'écouter simultanément le son ambiant réel amplifié et la composition sonore du récit.

La promenade sonore relie également virtuellement les parcs de l'Orangerie, à Strasbourg, et de Tivoli, à Ljubljana, tous deux conçus sous le règne de Napoléon.

It's a performative soundwalk designed for Strasbourg and Ljubljana. It highlights the relationship between humans and plants, which tends to benefit humans. The history of colonialism and the displacement of plants is based on the subjugation and exploitation of nature. However, in the light of the growing awareness of the ecological crisis and a possible better scenario for the future, it is urgent to change this attitude.

To get closer to the plant world, **garden GORound** tackles the temporal dimension. Taking the point of view of the paths of two temporalities, the temporality of humans and the temporality of plants, which are so different that they don't seem to be able to meet, **garden GORound** speculates on the development of a future coexistence between humans and plants based on solidarity.

Is there anything we could learn from plants, the most widespread living beings on our planet, for a more united future?

The audience experiences this sound artwork through specially designed headphones, which are a tool for apprehending the fictional auditory landscape of the future. The world is becoming too noisy, too dangerous for our fragile ears, which have not been able to adapt to aggressive frequencies.

To survive in the outdoors, we'll need headphones that attenuate this soundscape while refining it, and at the same time taking us into the acoustic narrative. The headphones created by the artists allow us to listen simultaneously to the amplified real ambient sound and the sound composition of the narrative.

The soundwalk also virtually links the Orangerie park in Strasbourg and the Tivoli and Tivoli in Ljubljana, both designed under Napoleon's reign.





IRENA PIVKA & BRANE ZORMAN

Brane Zorman est un artiste indépendant, producteur, compositeur et manipulateur de sons basé à Ljubljana, en Slovénie. Il a composé de la musique pour plus de 50 théâtres, danses, pièces multimédias et nouveaux médias, mais également pour des films et publicités à la télévision et à la radio. Il s'intéresse à la conception sonore spéciale, aux effets et aux sculptures sonores / paysages sonores, ainsi qu'aux projets de son surround dans divers espaces.

Irena Pivka est une artiste, architecte et scénographe ayant collaboré avec de nombreuses galeries telles que le Musée d'Art moderne de Ljubljana, Škuc, la Galerie Ljubljana et bien d'autres. Elle a reçu plusieurs artistes internationaux en résidence et en tant qu'artiste invitée, a préparé plusieurs présentations internationales et conférences artistiques sur son travail. En tant que scénographe et costumière, elle a conçu plus de cinquante scénographies et collaboré avec la majorité des producteurs de spectacles et de danse en Slovénie.

Ensemble, Irena Pivka et Brane Zorman ont fondé CONA, Institut pour le développement de l'art contemporain et ont depuis réalisé une série de projets d'art multimédia avec un accent principal sur l'immigration et le processus d'intégration dans notre société. Depuis 2008, ils ont démarré *radioCona*, un projet artistique à long terme d'une radio légale de projet temporaire pour l'art contemporain qui utilise l'espace d'une fréquence radio publique.

Brane Zorman is a freelance artist, producer, composer and sound manipulator based in Ljubljana, Slovenia. He has composed music for over 50 theater, dances, multimedia and new media productions, as well as for film, TV and radio commercials. He is interested in sound design, sound effects and sound sculptures - soundscapes, as well as surround sound projects in various spaces.

Irena Pivka is an artist, architect and scenographer who has collaborated with numerous galleries such as the Museum of Modern Art in Ljubljana, Škuc, Galerie Ljubljana and many others. She has hosted several international artists in residence, and as a guest artist has prepared several international presentations and art conferences on her work. As a scenographer and costume designer, she has designed over fifty sets and collaborated with the majority of Slovenian performance and dance producers.

Together, Irena Pivka and Brane Zorman founded CONA, Institute for the Development of Contemporary Arts, and have since realized a series of multimedia art projects with a main focus on immigration and the process of integration into our society. In 2008, they launched *radioCona*, a long-term artistic project for a temporary legal radio project for contemporary art using the space of a public radio frequency.



PANDO

Thibault Honoré
& Justine Maljak



Le terme *pando*, dont l'étymologie latine signifie « je m'étends », est le nom donné à une forêt de quarante mille peupliers faux-trembles, au cœur du parc national de Bryce Canyon (États-Unis). Ces milliers d'arbres sont tous identiques et constituent une colonie clonale. Chaque peuplier est connecté à son voisin par le biais d'une unique racine, plurimillénaire, qui s'étend sur plusieurs hectares.

S'inspirant de ce modèle biologique, **PANDO** se base sur le développement d'un projet d'utopie végétale dans le quartier de la Robertsau. Cette démarche de coopération durable entre la nature, les citoyens et la création artistique, s'inscrit dans la continuité du programme de jardin participatif initié par l'espace d'art Apollonia. L'objectif : aider par l'installation d'œuvres *in situ* au développement du végétal en ville.

Chaque mètre carré de potager et chaque arbre planté réclament jusqu'à plusieurs litres d'eau par semaine pour se développer. La mise au point de forages et de dispositifs de pompage souterrains apporte les ressources hydriques nécessaires à la préservation de ces espèces végétales, en puisant de manière raisonnée dans l'une des plus importantes ressources en eau d'Europe, l'aquifère rhénan.

Planter, entretenir, arroser, récolter constituent des gestes saisonniers pour les jardiniers qui sont au fondement de cette entreprise créative. **PANDO** met à l'honneur le thème de la récolte à partir d'une démarche esthétique qui envisage la cueillette comme geste artistique. Ces œuvres ont été pensées comme des contenants qui évoquent la forme de paniers. Attendant symboliquement le murissement des fruits et le développement des cultures, elles seront activées au moment des récoltes pour y stocker le fruit des cueillettes.

The term *pando*, whose Latin etymology means "I spread out", is the name given to a forest of forty thousand aspen trees in the heart of Bryce Canyon National Park (USA). These thousands of trees are all identical and form a clonal colony. Each poplar is connected to its neighbour by a single root that is several thousand years old and extends over several hectares.

Inspired by this biological model, **PANDO** is based on the development of a plant utopia in the Robertsau district of Strasbourg. This approach to sustainable cooperation between nature, citizens and artistic creation is a continuation of the participatory garden programme initiated by the Apollonia art space. The aim is to help the development of urban green spaces by installing works of art *in situ*.

Each square meter of vegetable garden and each tree planted requires up to several liters of water a week to grow. The development of boreholes and underground pumping systems provides the water resources needed to preserve these plant species by drawing on one of Europe's largest water resources, the Rhine aquifer, in a rational manner.

Planting, tending, watering and harvesting are seasonal gestures for gardeners that are at the heart of this creative enterprise. **PANDO** focuses on the theme of harvesting through an aesthetic approach that sees picking as an artistic gesture. These works have been conceived as containers that evoke the shape of baskets. Symbolically awaiting the ripening of fruit and the development of crops, they will be activated at harvest time to store the fruits of the harvest.



THIBAUT HONORÉ & JUSTINE MALJAK

Depuis 2019, le travail de Justine Maljak et Thibault Honoré s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation. Cette recherche à l'oeuvre s'incarne à travers une enquête que ce duo d'artistes mène sur l'observation artistique des notions de catastrophe, d'aléa, de mutation et de résilience.

Thibault Honoré est Maître de Conférences en Arts Plastiques au Département des Arts de l'Université de Bretagne Occidentale, il est membre de l'EA 4249 HCTI (Héritages et Constructions dans le Texte et l'Image). Son travail plastique s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation. Cette recherche à l'oeuvre s'incarne dans une enquête pratique et théorique qu'il mène depuis une dizaine d'années sur l'observation artistique des notions de catastrophe et d'aléas et sur la perception des phénomènes de résilience. Il est le cofondateur du festival RESSAC.

Justine Maljak est une artiste visuelle. Récemment diplômée du Département des Arts de l'Université de Bretagne Occidentale, elle s'est déjà fait un nom à travers ses nombreuses expositions et productions.

Since 2019, the work of Justine Maljak and Thibault Honoré has been part of a creative research approach. This research at work is embodied in an investigation that this artist duo is conducting into the artistic observation of notions of catastrophe, hazard, mutation and resilience.

Thibault Honoré is a lecturer in Visual Arts at the Department of Arts of the University of Western Brittany and, a member of EA 4249 HCTI (Heritage and Constructions in Text and Image). His visual work is part of a research-creation process. This research at work is embodied in a practical and theoretical investigation he has been conducting for the past ten years into the artistic observation of notions of catastrophe and hazard, and the perception of resilience phenomena. He is co-founder of the RESSAC festival.

Justine Maljak is a visual artist. A recent graduate of the Arts Department of the University of Western Brittany, she has already made a name for herself through her numerous exhibitions and productions.





INTERVIEW

MARC HOFFSESS

Élu référent du quartier Robertsau-Wacken et adjoint à la Maire de Strasbourg, chargé de la transformation écologique du territoire

La Ville de Strasbourg a soutenu d'une manière importante le projet VITAL à travers le contrat triennal. Elle a aussi grandement facilité l'installation de ces œuvres dans l'espace public. Pourquoi ?

Marc Hoffsess : Il y a plusieurs raisons à ce soutien : tout d'abord, dans le cadre du contrat triennal, l'association Apollonia est un acteur européen qui contribue au rayonnement européen de Strasbourg, mais qui amène aussi à Strasbourg la diversité culturelle européenne. Ensuite, nous pensons que nous avons besoin du regard, du discours et du langage des artistes pour nous faire sortir de nos schémas de pensée ; si on n'a pas la capacité d'envisager autrement notre rapport à nos environnements, au vivant et nos rapports entre êtres humains, alors on ne risque pas de changer les choses.

Enfin, la troisième raison qui fait que nous avons un intérêt pour le projet VITAL est la création artistique hors les murs. Tout le monde ne va pas naturellement vers des institutions culturelles (théâtres, musées, orchestres...), il y a une forme d' « aller-vers » qui est difficile. Si nous voulons que l'art se déploie dans toutes les dimensions et vers toutes et tous, en plus de remplir un rôle démocratique, dans ce cas le projet VITAL illustre bien cette idée.

Parfois, la participation citoyenne a du mal à se réaliser concrètement. Est-ce à cause d'une administration un peu figée ou pas adaptée aux



demandes des citoyens ? Est-ce que ce que c'est en raison des hommes politiques qui, malgré leur annonce et positionnement, ne donnent pas un message clair ?

Je suis assez intéressé par le courant des « droits culturels », qui est une nouvelle approche de l'action culturelle sur un territoire. Dans ce cadre, nous pouvons changer notre rapport spectateur-œuvre : le spectateur peut participer à la création avec l'artiste en apportant ses propres idées et c'est tout à fait intéressant. C'est d'ailleurs ce que vous faites avec le projet VITAL : les publics deviennent contributeurs à l'œuvre d'art et y apportent leurs idées et le contenu. Ce courant est très important car il est démocratique et change le rapport aux arts et à la création artistique pour les différentes personnes concernées.

Un des freins à la participation citoyenne est que les gens n'y croient plus. De manière générale ils se sentent dépossédés de leur pouvoir d'agir. Le problème dans une démocratie participative, c'est la question de la crédibilité de la promesse à la population. Quand on dit aux citoyens qu'ils ont le pouvoir d'agir et de décider, c'est une promesse forte et si cette promesse n'est pas tenue, on sape la confiance que les citoyens et citoyennes ont avec ce qu'on leur propose. Nous n'avons pas tenu la promesse de ce pouvoir d'agir depuis très longtemps, en particulier dans nos démocraties occidentales. Pour changer ce rapport, la posture des élus et de l'administration doit changer : nous devons

faire comprendre à celles et ceux qui ont le pouvoir qu'il va falloir qu'ils changent dans leur manière de prendre leurs décisions, en promouvant plutôt l'éducation populaire des citoyens dans un projet artistique plutôt que de décider à leur place. Les citoyens ont parfois de l'avance dans leurs idées par rapport aux élus, et c'est important de les écouter. D'un autre côté, si nous expliquons aussi aux citoyens quelles sont nos difficultés, ils peuvent tout à fait comprendre ces problématiques. Le rapport de confiance doit être réciproque.

Pendant la concrétisation du projet VITAL, nous avons constaté 3 raisons pour la réussite d'un tel projet : la participation des artistes et opérateurs culturels porteurs du projet aux centres décisionnels — l'harmonisation du temps d'un homme politique qui est très différent du temps de l'administration et qui est très différent aussi du temps de l'artiste — le dialogue sincère entre les élus, les artistes, l'administration et le porteur du projet.

Je commence par la question du dialogue sincère : je pense qu'il faut se connaître et se parler les uns et les autres et cela suppose une certaine ouverture à l'autre, c'est ce qui est peut-

être le plus difficile à mettre en place. La question du dialogue sincère suppose la coopération et la confrontation des idées et des univers.

Je considère qu'une fois qu'il y a un groupe de personnes qui est suffisamment puissant dans sa capacité à coopérer, alors il n'y a aucune raison de refuser les projets qu'ils proposent. J'ai toujours observé qu'une dynamique qui se crée entre des acteurs d'horizons variés avec des avis divergents peut fonctionner s'il y a un dialogue. Par exemple, avec le projet du B'Art Garden solidaire avec le directeur d'Emmaüs Mundo, Thierry Kuhn, et Apollonia, nous entrons dans cette nouvelle dynamique. On a aussi l'exemple du projet de la cour du Foyer Saint-Louis, où j'ai été en collectif avec mes adversaires de droite et pourtant, le projet a fonctionné. La question suivante serait de voir comment amener cette dynamique à une dimension territoriale.

Dans tous les cas, le premier critère dans le fait d'intégrer la participation des citoyens dans des structures décisionnelles serait pour moi la coopération : il faut être capable d'être suffisamment ouvert pour donner la parole à des acteurs qui ne sont pas forcément concernés et spécialistes des projets ou du domaine proposé.



INTERVIEW

MARC HOFFSESS

Councillor for the Robertsau-Wacken district and deputy mayor of Strasbourg, responsible for the ecological transformation of territories

Strasbourg municipality has given major support to the VITAL project through its three-year contract. It has also greatly facilitated the installation of these works in the public space. Why was this?

Marc Hoffsess: There are several reasons for this support: firstly, as part of the three-year contract, the Apollonia association is a European player that contributes to Strasbourg's European influence, but also brings European cultural diversity to Strasbourg. Secondly, we believe that we need the vision, discourse and language of artists to get us to think outside the box; if we do not have the capacity to think differently about our relationship with our environments, with living things and with each other, then we're unlikely to change things.

Finally, the third reason why we are interested in the VITAL project is because it involves artistic creation outside the walls. Not everyone naturally goes to cultural institutions (theatres, museums, orchestras, etc.), so there is a form of 'going out' that is difficult. If we want art to reach out in all its dimensions and to everyone, as well as fulfilling a democratic role, then the VITAL project is a good illustration of this idea.

Sometimes it is hard to get people involved in a practical way. Is it because the administration is a little rigid or not adapted to the demands of citizens? Or is it because of politicians who, despite their announcements and positioning,



fail to give a clear message?

I am quite interested in the trend towards 'cultural rights', which is a new approach to cultural action in a given area. In this context, we can change our relationship between the spectator and the work: the spectator can participate in the creation with the artist by contributing his or her own ideas, and that's really interesting. In fact, that is what you are doing with the VITAL project: audiences become contributors to the work of art, contributing their ideas and content. This is a very important trend because it is democratic and changes the relationship between the arts and artistic creation for the various people involved.

One of the obstacles to citizen participation is that people no longer believe in it. Generally speaking, they feel deprived of their power to act. The problem with participatory democracy is the credibility of the promise made to the public. When you tell people that they have the power to act and decide, it's a strong promise, and if that promise is not kept, you undermine the trust that people have in what you are proposing. We have not kept the promise of this power to act for a very long time, particularly in our Western democracies. To change this relationship, the attitude of elected representatives and the administration needs to change: we need to make those in power understand that they are going to have to change the way they make decisions, by promoting instead popular education of citizens in an artistic project rath-

er than deciding for them. Citizens sometimes have ideas that are ahead of those of elected representatives, and it is important to listen to them. On the other hand, if we also explain to the public what our problems are, they are perfectly capable of understanding these issues. The relationship of trust has to be reciprocal.

During the implementation of the VITAL project, we noted 3 reasons for the success of such a project: the participation of the artists and cultural operators behind the project in the decision-making centres – the harmonisation of the time of a politician, which is very different from the time of the administration and which is also very different from the time of the artist – the sincere dialogue between the elected representatives, the artists, the administration and the owner of the project.

I would start with the question of sincere dialogue: I think we need to know each other and talk to each other, and that presupposes a certain openness to others, which is perhaps the most difficult thing to put in place. The question

of sincere dialogue presupposes cooperation and the confrontation of ideas and universes.

I believe that once there is a group of people that is sufficiently strong in its ability to cooperate, then there is no reason to refuse the projects they submit.

I have always observed that a dynamic can be created with contributors from a variety of backgrounds and divergent opinions if there is a dialogue. For example, with the B'Art Garden project involving the Director of Emmaüs Mundo Thierry Kuhn and Apollonia, we are entering this new dynamic. We also have the example of the Foyer Saint-Louis courtyard project, where I was in a group with my opponents on the right and yet the project worked. The next question would be to see how this dynamic can be developed to a regional level. In any case, the first criterion in integrating citizen participation into decision-making structures would be cooperation: we need to be able to be open enough to give a voice to stakeholders who are not necessarily involved and specialists in the projects or the proposed field.



INTERVIEW

RAPHAËLLE CHRIST

**Directrice générale
de DS Impression**

**Chief Executive Officer
of DS Impression**

Pourquoi une entreprise privée aide-t-elle au développement de projets d'art contemporain ?

DS Impression est une imprimerie en grand format, créée il y a 20 ans, à Strasbourg. Notre démarche étant naturellement RSE, nous partageons de nombreuses valeurs avec Apollonia et le projet VITAL.

Grâce à l'utilisation de supports recyclables, d'encre labellisées et à l'orientation vers l'éco-conception, nous pouvons soutenir les activités de l'association, elles aussi respectueuses de l'environnement. Accompagner Apollonia, c'est aussi avoir le gage de la qualité de l'impression issue de nos presses ! Les regards critiques des artistes, conjoints aux compétences d'Apollonia, sont essentiels pour parfaire nos impressions.

Parallèlement aux tirages d'art, certaines scénographies imaginées par Apollonia ont été à l'origine du partage de notre savoir-faire et de notre technicité, au bénéfice de l'art. Lors de l'exposition *Ça vaut le détour !* (objets détournés de Tomi Ungerer et François Duconseille) par exemple, notre bureau d'études a élaboré des stèles en carton, recyclables et adaptées au projet.

Une autre belle initiative conforme à nos valeurs et celles de l'association. Lors de ST-ART 2023, les toiles réalisées pour mettre en lumière les œuvres du stand d'Apollonia sont maintenant réemployées pour faire de l'*upcycling*.



Why does a private company help to develop contemporary art projects?

DS Impression is a large-format printing company founded 20 years ago in Strasbourg. As part of our natural CSR approach, we share many of the same values as Apollonia and the VITAL project.

Thanks to the use of recyclable materials, labelled inks and a focus on eco-design, we can support the association's activities, which are also environmentally friendly. Supporting Apollonia also means we can be sure of the quality of the printing produced by our presses! The critical eyes of the artists, combined with those of Apollonia, are essential for perfecting our prints.

In addition to our fine art prints, Apollonia has also devised a number of scenographic designs that have enabled us to share our know-how and technical expertise for the benefit of art. For example, for the *Ça vaut le détour !* exhibition (misappropriated objects by Tomi Ungerer and François Duconseille), our design office created cardboard stiles that were perfectly recyclable and adapted to the project.

Another fine initiative in keeping with our values and those of the association. At ST-ART 2023, the canvases produced to highlight the works on the Apollonia stand are now being reused for *upcycling*.

INTERVIEW

GIOVANNI GRUSSU

Directeur de l'Institut Culturel Italien, Strasbourg

Director of the Italian Cultural Institute, Strasbourg



Comment voyez-vous le rôle d'un institut culturel à Strasbourg dans un projet de coopération européenne ?

Le soutien de l'Institut culturel italien au projet VITAL est motivé par plusieurs raisons, mais une d'entre-elles est centrale : il s'agit d'un projet où se croisent la créativité et la sensibilité d'artistes de différents pays européens. Et le devoir d'un Institut culturel italien ne peut se limiter à un discours solipsiste sur l'Italie, car c'est de la richesse des idées et de la vitalité du tissu culturel européen que se nourrit aussi la culture italienne, et c'est grâce à cela qu'elle peut apporter sa propre contribution en termes de créativité et de savoir-faire. Sans ce dialogue, la culture serait une plante qui ne se nourrit que d'elle-même, finissant par devenir stérile ou produire des fruits médiocres. Au contraire, c'est l'ouverture à la contamination qui lui permet de prospérer et de donner vie à quelque chose de nouveau et de beau, avec ses racines en Italie et ses branches tendues vers l'Europe.

How do you see the role of a cultural institute in Strasbourg in a European cooperation project?

The Italian Cultural Institute is supporting the VITAL project for several reasons, but above all for one reason: it is a project that brings together the creativity and sensitivity of artists from different European countries. And the task of an Italian Cultural Institute can not be limited to a solipsistic discourse on Italy, because it is from the wealth of ideas and the vitality of the European cultural fabric that Italian culture is also nourished, and it is thanks to this that it can make its own contribution in terms of creativity and know-how. Without this dialogue, culture would be a plant that feeds only on itself, eventually becoming sterile or producing mediocre fruits. On the contrary, it is openness to contamination that allows it to flourish and give life to something new and beautiful, with its roots in Italy and its branches stretching out towards Europe.



Partenaires Partners VITAL

Tous les partenaires participent activement à différents projets européens.
All the partners are actively involved in various European projects.

STRASBOURG

Apollonia, échanges artistiques européens est une association à but non-lucratif, fondée à Strasbourg en 1998. Ses objectifs principaux sont la promotion de la diversité de la création artistique contemporaine et la stimulation des échanges artistiques en Europe. L'association cherche à mettre en avant l'engagement sociétal des artistes, notamment sur des questions de libertés, de démocratie et d'environnement.

Apollonia is a non-profit association of general interest founded in Strasbourg in 1998. Its main goals are the promotion of the contemporary artistic creation and the stimulation of artistic exchanges in Europe. The association also aims to highlight the societal commitment of artists, particularly on issues of freedom, democracy and the environment.

LJUBLJANA

CONA, Institut pour le développement de l'art contemporain connecte les pratiques de recherches artistiques et la créativité, promouvant ainsi des œuvres d'art contemporaines en lien avec la nature, la technologie, l'espace et le son. CONA est connu pour la production et promotion de projets incluant la bioacoustique, l'acoustique écologique et l'art sonore.

CONA, Institute for Contemporary Arts Processing creatively connects artistic research practices and creativity and promotes contemporary works of art in connection with nature, technology, space and sound. CONA is known for the production and promotion of projects that include works from the fields of bioacoustics and acoustic ecology and sound art.

ATHÈNES ATHENS – NEW-YORK

Out of the Box Intermedia est une organisation artistique interdisciplinaire à but non-lucratif, engagée pour la promotion de pratiques et de connaissances artistiques (arts visuels et sonores, danse, architecture, théâtre) et la recherche sur les points d'intersection entre les arts et la sphère publique, au travers d'inventions, d'actions collectives et de programmes d'éducation.

Out of the Box Intermedia is a non-profit interdisciplinary arts organization actively committed to promote international exchange of practice and knowledge in the arts (visual and sound art, dance, architecture, theatre) and to the research on the points of intersection between the arts and the public sphere by means of interventions, collective actions and educational programmes.

PRISTINA

Le théâtre indépendant **ODA**, fondé en 2002, est une organisation engagée dans le développement professionnel de l'art théâtral, encourageant les relations avec d'autres arts, construisant des fondations artistiques et culturelles solides pour les générations à venir. ODA est déterminée à jouer son rôle en renforçant le secteur culturel dans la société.

The independent theater **ODA** founded in 2002 is an organization committed to professional development of the theatrical art, encouraging inter-relations with other arts, building strong arts and culture foundations for coming generations. ODA is determined to play its role on strengthening the cultural sector in the society.

échanges
apollonia
artistiques européens

|| **CONA**

**OUT
OF
THE
BOX**
WWW.OUTOF-
THEBOXINTER-
MEDIA.ORG

 **TEATRI
ODA**

Un grand merci à... Many thanks to...

Les artistes et leurs équipes techniques Artists and their technical teams

Les multiples participants des workshops, rencontres et ateliers VITAL

Numerous participants of the workshops, meetings and other VITAL events

Les partenaires du Contrat triennal « Strasbourg Capitale européenne »

Signatories of the “Strasbourg European Capital” triennial contract

Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
Regional Directorate of Cultural Affairs Grand Est
Région Grand Est Grand Est Region
Collectivité européenne d'Alsace European Collectivity of Alsace
Ville de Strasbourg City of Strasbourg

Partenaires projet et média Project and media partners

Institut culturel italien de Strasbourg
Italian Cultural Institute, Strasbourg
Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg
ST-ART, foire d'art contemporain et de design, Strasbourg
Agence BKN

Mécènes Sponsors

DS Impression
Honoré SAS
Hydro Maestro
Pompes Japy

et and

Ariel Bulhoes
Raphaëlle Christ
Cécile Dupeux
Karen Geiger
Giovanni Grussu
Bernard Goy
Iban Herbretreau
Marc Hoffsess
Gabrielle Kwiatkowski
Vicky Lambs
Beatrice Pipart
Carole Schaller
Eric Schiffer
Jean-Philippe Vetter
Bernard Wetzel



Cofinancé par
l'Union européenne



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Liberté
Égalité
Fraternité*





L'équipe de VITAL The VITAL team

Apollonia – Dimitri Konstantinidis, Daria Evdokimova, Juliette Arnaudet, Rémi Buisset, Marianne Dubrulle, Maylis Paquin

CONA – Irena Pivka, Brane Zorman, Matej Tomažin

Teatri ODA – Florent Mehmeti, Daniela Markaj

Out of the Box – Sozita Goudouna, Zoe Rebecca Radoglu, Adam Brown, Matina Tsigakou, Effie Rama

Direction de la publication Publishing director Dimitri Konstantinidis

Coordination de la publication Publication coordination Daria Evdokimova

Création graphique Graphic design Maylis Paquin, Rémi Buisset

Mise en page et relecture Layout and proofreading BKN

Crédits photos Photo credits

p.8-11 Marco Barotti, *MOSS*, 2023, détail / detail

p.12-15 Klitsa Antoniou, *Chroniques viridiennes Viridian chronicles*, 2023

p. 16-19, p.31 Irena Pivka & Brane Zorman, *jardin VERTigineux garden GORound*

p. 20-24, p.26 et p.34 Thibault Honoré & Justine Maljak, *PANDO*, 2023, détail / detail

Impression Printing DS Impression

ISBN 978-2-918640-09-7

Dépôt légal avril 2024. Reproduction interdite même partielle.

Legal deposit April 2024. Reproduction prohibited, even in part.

© VITAL



VITAL
art / environment / participation